Cie Claire Sergent

PARESSE

D'APRÈS LE DROIT A LA PARESSE, DE PAUL LAFARGUE

ÉCRITURE CHLOÉ BRUGNON
MAXIME KERZANET

MISE EN SCÈNE CHLOÉ BRUGNON
JEU MAXIME KERZANET

Carnet de travail[1]

1 Est-ce que le mot est bien choisi ?

NOTE D'INTENTION
(on ne peut plus courte, mais sincère)

Un acteur[1] décide de faire un spectacle tout seul[2], mais à partir d'un sujet qui concerne tout le monde : le travail[3].

---

1 Maxime Kerzanet.

2 Pour voir ce que ça donne ? Parce que j'en avais marre qu'on me dise comment faire ? Parce que c'était plus pratique pour organiser les répétitions ? Parce que je me pose la question de la division du travail et de la spécialisation ? On ne sait pas, en tout cas, il est un peu revenu de cette envie. Oui, parce que si cela ne se partage pas cela n'a rien à voir avec le théâtre (aussi parce que Chloé sait faire des choses que je ne sais pas faire).

3 Puisque son métier est d'être acteur, le thème du travail va rejoindre celui du théâtre, évidemment. Mais est-ce que cela doit être un métier ?

NOTE D'INTENTION
(anecdotique)

Au détour d'une tournée[1], quelque part en France[2] Maxime[3], comédien[4], séjourne chez un homme qui, en lui faisant faire le tour de sa maison lui dit : « tu vois, tout ça, je l'ai construit de mes propres mains. Il n'y avait rien avant. C'est le fruit de mon travail[5] ! ». Fasciné, Maxime se demande quel est son rapport au travail à lui, comédien[6], qui ne réalise rien de tangible avec ses mains[7].

---

1 Une tournée du Festival de Caves. Pour toute information www.festivaldecaves.fr

2 Dans un village dans le Jura.

3 Il s'agit toujours de Maxime Kerzanet (même si des fois, je ne sais plus qui je suis). Après trois ans de formation au conservatoire de Paris, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Chloé Brugnon à partir de 2012. (j'ai d'abord découvert le théâtre avec mes parents qui étaient eux-même comédiens). En 2018 Maxime propose à Chloé Brugnon de mettre en scène un spectacle musical écrit à partir des chansons de Gérard Manset, On voudrait revivre. Suite à cette création, Maxime propose à Chloé deux autres projets : l'un écrit à partir de son souvenir de *Phèdre*, Retrouvée ou perdue, l'autre autour du *Droit à la Paresse*, qui est le sujet de cette note d'intention.

4 Comédien professionnel, donc intermittent du spectacle. Un statut qui pose toujours question : est-ce que c'est un statut de priviligié ? ou bien au contraire est-ce que c'est précaire ? Est-ce qu'être intermittent c'est avoir un travail puisque Pôle Emploi les range dans la catégorie demandeur d'emploi ? Est-ce qu'ils sont fainéants ? Est-ce qu'ils sont exploités ? Il y a intermittent et intermittent…etc…

5 C'est une histoire vraie.

6 Si on me filmait en train de travailler, on verrait simplement un homme regardant dans le vague en train de prendre un café – je caricature à peine…

7 L'art ça ne sert à rien, c'est comme l'amour, ça ne sert à rien. C'est une phrase de Kantor cité par je ne sais plus quel metteur en scène dans le magasine *La Terrasse*.

NOTE D'INTENTION
(pour les plus curieux)

Tout commence dans une chambre[1]. Maxime[2] ouvre le *Droit à la Paresse*[3, 4], et devient Paul[5]. Celui-ci se met à parler avec un ami imaginaire[6] qui s'appelle August en référence à August Stringberg[7]. August aide Paul (joué par Maxime) à jouer Paul Lafargue[8] qui après sa mort[9, 10, 11, 12] se réincarnerait en un étrange poète, Paulus Lafarguus[13] qui emprunte par ailleurs beaucoup de ses phrases à Armand Gatti[14].

---

1 Enfin, une sorte de chambre reconstituée, ou plutôt disons qu'il y a sur le plateau les signes de ce que doit être une chambre : un lit, une machine à café, un paquet de petit écolier. C'est parce que lorsque j'ai travaillé une première version pour le Festival de Caves j'avais un budget très réduit.

2 Voir note 1 de la Note d'intention (on ne peut plus courte mais sincère) et note 3 de la Note d'intention (anecdotique).

3 *Le Droit à la paresse*, ouvrage de Paul Lafargue (homme politique, député de Lille, gendre de Marx) paru en 1880 du coup il fallait me documenter sur l'histoire politique du XIXe – les révolutions, Louis Blanc, les journées de Juin, etc… C'est un manifeste social qui centre son propos sur la « valeur travail » (travailler 3 h par jour serait largement suffisant selon lui) et l'idée que les humains s'en font.

4 En fait avant d'ouvrir *Le Droit à la Paresse*, j'ouvre d'autres livres que je pourrais potentiellement lire aux spectateurs, qui ne sont pas des spectateurs (voir note 14). Cela pourrait être *Léonce et Léna* de Büchner (« l'oisiveté est mère de tous les vices » ce n'est pas de Büchner mais c'est dans la pièce, d'ailleurs rien n'est de lui dans ses pièces – tout est affaire de montage et de traduction), *Le Capital* de Marx, une conférence de Borges, l'*Éloge de l'oisiveté* de Sénèque (je n'ai rien compris à ce texte), *Hamlet* de Shakespeare (je me demandais s'il fallait travailler ou ne pas travailler, mais la vraie question c'est plutôt « être ou ne pas être ? » non ?).

5 Paul Lafargue, évidemment.

6 Qui s'adresse à qui ? (C'est une phrase de Mao, souvent répétée par Gatti, avec qui ma mère a travaillé.)

7 Il y a quelque années Maxime avait proposé à un ami (Damien Houssier qui joue dans Retrouvée ou Perdue) de faire un spectacle sur Strindberg (oui, c'était plutôt autour ou à partir de l'œuvre de Strindberg (comme toujours (!), c'est ce que Maxime aime faire) mais ce qu'il reste de lui (Strinberg) chez moi (Maxime) c'est cette frontière fragile presque absente entre ce qu'il écrit et ce qu'il vit).

8 Maxime/Paul dit le début du *Droit à la Paresse* (qu'une partie) en partant du fait que Paul Lafargue était député, il l'imagine à l'Assemblée, mais par contre il est en peignoir, Maxime ne veut pas vraiment reproduire la scène comme si on y était, c'est plutôt une sorte de songe (on en revient à Strindberg et surtout à Borges qui disait que la vie rêvée n'est pas forcément moins réelle que la vie éveillée : « Un tigre rêvé peut être plus effrayant qu'un tigre réel »).

9 Il paraît que Paul Lafargue s'est suicidé après être allé au théâtre (il s'est empoisonné avec sa femme Laura Marx).

10 Du coup, Maxime voudrait qu'il y ait une scène dans le spectacle où un spectateur lui offrirait un flingue, qu'il mettrait à sa tempe pour (faire semblant (oui ce n'est que du théâtre…) de) se suicider (comme Maïakovski – coup de pistolet dans le cœur).

11 Cette idée du suicide lui a fait penser à la lettre de Maïakovski (qu'il a écrite pour sa femme avant de mourir).

12 Et aussi à celle de la petite amie de Jim Carrey, Cathriona White. (L'idée de convoquer Carrey vient du film *Man on the Moon* qui raconte l'histoire tragique d'un humoriste – il y a aussi le film de Scorsese *La Valse des Pantins*. Le rapport tragique/humour m'intéresse et vient entre autres choses de la dernière scène du film *Molière* de Mnouchkine – quand il est devant son miroir avant de mourir.)

13 Personnage inventé / clownesque (mélange entre Gatti, Trigorine, Borhinger, mon père et Depardieu). Cette idée, je l'ai piquée à ma mère, qui a travaillé avec Gatti. Dans sa pièce *Molière par elle-même* (qui est une fausse conférence sur Molière), elle imaginait être une réincarnation de Molière (qui avant cela était passé par plusieurs vies dont celle d'un perroquet et celle d'un petit garçon mort pendant la seconde guerre mondiale).

14 « Il n'y a jamais de spectacle à la fin. Ici non plus, il n'y aura pas de spectacle. Il y aura un état des lieux de notre travail... Le public ? Chez nous, il n'y a plus de spectateurs, il n'y a que des témoins qui vont venir avec un dialogue possible et pas comme des juges » (ou comme dirait Gatti/Lafarguus : « Nooooooooooon !!! Il n'y pas non plus de témoins – ce n'est pas un tribunal – il y a des êtres humains…aaaaaaaaaaaaaahhhhhhhh »).

CHLOÉ BRUGNON

Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2005 à 2007, elle devient assistante à la mise en scène pour la compagnie Ici et Maintenant Théâtre. En 2009, elle assiste Ludovic Lagarde (*Un Nid pour quoi faire, Un Mage en été*) et intègre le Collectif artistique de la Comédie où elle participe aux actions de sensibilisation du public. Elle assiste les metteurs en scène invités de la Comédie de Reims : Émilie Rousset, Guillaume Vincent, Simon Delétang et Mikaël Serre. Elle crée à la Comédie de Reims *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig en février 2012 et fonde la même année la Compagnie Claire Sergent. En septembre 2012 elle monte *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce qui se joue à Reims et en région Champagne-Ardenne. Elle obtient un Master de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Nanterre-Paris X en septembre 2014. En novembre 2014, elle monte *En même temps* de Evguéni Grichkovets. Chloé Brugnon est également intervenante pour la classe de formation d'acteurs de la Comédie de Reims. En juin 2017 elle crée avec la promotion sortante *Quelques messages pour l'univers*, de Wolfram Lotz qu'elle traduit en collaboration avec Mickaël Serre. En mars 2017, elle crée pour la première fois un spectacle pour adolescents, *Rumba*, de Lise Martin, dans le cadre du Festival Méli-môme, à Reims. En novembre 2018, la Compagnie Claire Sergent crée à la Comédie de Reims, *On voudrait revivre*, un spectacle musical écrit à partir des chansons de Gérard Manset. Parallèlement à ses mises en scène, Chloé Brugnon réalise régulièrement des projets d'action culturelle visant à réunir des pratiques artistiques multiples (vidéo, radio, théâtre) pour des participants de générations et de milieux sociaux culturels différents. Ces projets s'inscrivent dans une démarche de recueils de témoignages qui permettent de prendre en considération les histoires individuelles de chacun pour produire une oeuvre collective. Le projet *Tous témoins* a été le premier versant de ce travail. Avec l'illustratrice Julie Luzoir, Chloé Brugnon démarre une nouvelle collaboration pour le projet *Les collections communes* qui s'articule autour de la volonté des deux artistes de questionner des lieux ordinaires pour y faire surgir la poésie et les histoires invisibles.

MAXIME KERZANET

Maxime Kerzanet a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie Science 89. Il poursuit sa formation de comédien dans La Classe Libre des Cours Florent (promotion XXV) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2008).
Au théâtre, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que Marie Ballet et Naidra Ayadi (*Horace* de Corneille), Muriel Mayette (*La Dispute de Marivaux*), Thomas Bouvet (*Phèdre* de Racine), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (*L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche), Igor et Charlotte Bucharles (*Un Jour en Été* de Jon Fosse), René Loyon (*Dom Juan* de Molière), Victor Thimonier (*Le Mont Analogue*, d'après René Daumal).
En 2008, il crée avec Damien Houssier la Compagnie 36 Éleusis (compagnie en résidence au théâtre de la Loge en 2010/2011) et met en scène plusieurs projets tels que *La Coupe et les Lèvres* de Musset (finaliste au «prix Théâtre 13» 2009), *Elle devrait déjà être là* d'après *La Mouette* de Tchekhov (co-mis en scène avec Damien Houssier au théâtre de la Loge). Les collaborations de Maxime Kerzanet et Damien Houssier sont basées sur le plaisir de la répétition, du processus de création. Il s'agit d'un théâtre laboratoire de recherche axé sur le travail du jeu de l'acteur.
De 2010 à 2017 il est comédien permanent du Festival des Nuits de Joux. Il joue sous la direction de Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Raphaël Patout, Charly Marty et Gilles Granouillet. Durant ce Festival en 2016, il crée avec Damien Houssier *Woyzeck* de Büchner.
De 2011 à 2018, il est comédien permanent au Festival de Caves. Il y joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène, et y crée plusieurs spectacle tels que *J'ai proposé à mon ami...* (d'après *Le Chemin de Damas* de Strindberg), *Se Rencontrer Topor* (d'après l'oeuvre de Topor) et *Paresse* (librement inspiré du *Droit à la Paresse* de Paul Lafargue).
En 2016, il intègre le groupe de musique Leopoldine HH et participe à la réalisation de ses deux album *Blumen im Topf* et *Super Lumière* qui sortira à l'automne 2020.
Depuis 2014, il a rejoint la compagnie Claire Sergent et a ainsi participé à ses quatre dernières créations : *Music-hall*, de Jean-luc Lagarce, *En même temps*, de Evguéni Grichkovets, *Rumba* de Lise Martin, et *On voudrait revivre* (d'après l'œuvre de Gerard Manset).
Entre 2016 et 2018, il est intervenant à la formation de comédien du DEUST à la faculté de Besançon.
Au cinéma, il joue dans *Qui de nous deux ?*, réalisé par Charles Belmont (long-métrage), dans La chambre vide, par Dominique Baumard (long-métrage). Et dans *De l'Amitié* de Pablo Garcia Canga (pour lequel il reçoit le prix d'interprétation masculine au festival ALCINE de Madrid). Il joue également dans les clips de Léopoldine HH.

La Compagnie / Projet en cours

ON VOUDRAIT REVIVRE

à partir des chansons de Gérard Manset.

Spectacle créé en en novembre 2018 à la Comédie de Reims.

Théâtre et Musique.

Création saison 2018-2019

Du 20 au 24 Novembre : La Comédie de Reims-CDN
Les 27 et 28 Novembre : Salle Vasse, Nantes
Le 30 Novembre et 1er Décembre : Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine
Les 15, 16, 18, 19, 20 Janvier : Théâtre de l'Opprimé, Paris
Les 7 et 8 Février : Théâtre Ici et Là, Mancieulles
Les 14 et 15 Mai : Le Salmanazar, Épernay

Festival d'Avignon OFF

Du 6 au 22 Juillet : La Caserne des Pompiers, Avignon

Tournée 2019-2020

Le 5 Octobre : Espace 110, Illzach
Le 8 Octobre : Salle Europe, Colmar
Le 13 Novembre : L'Illiade, Illkirch-Graffenstaden
Le 28 Novembre : Le Nouveau Relax, Chaumont
Le 11 Février : Théâtre de Pénitents, Montbrison
Le 6 Mars : ECAM, Kremlin-Bicêtre
Le 10 Mars : Scène Vosges, Épinal
Le 13 Mars : ACB, Bar-le-duc
Le 18 et 19 Mars : CDN Besançon Franche-Comté
Le 7 Mai : Espace Rohan, Saverne
Le 12 Mai : Espace Gérard Philippe, Saint-André-Les-Vergers
Le 14 Mai : Les Tanzmatten, Sélestat
Du 3 au 6 Juin : TAPS, Strasbourg

RETOUVÉE OU PERDUE

à partir de notre souvenir de *Phèdre*.

Théâtre

Création janvier 2021

Création 2020-2021

janvier à mars 2021
(calendrier en cours de construction)

La Comédie de Reims, CDN
Le Salmanazar, Épernay
ECAM, Kremlin-Bicêtre
Nouveau Relax, Chaumont
Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine

Cie Claire Sergent

La création de cette compagnie, c'est l'histoire d'un prolongement, d'une suite. C'est continuer un travail engagé dans cette région où j'ai grandi et vécu mes premières expériences d'assistante et de metteur en scène. C'est aussi s'entourer de personnes avec qui inventer, une équipe qui me suit, me guide et m'encourage.

Au cœur de ce projet, il y a des écritures en recherche, qui questionnent notre quotidien et lui rendent sa part de magie, d'étrangeté et d'extraordinaire. L'intuition que le théâtre est un lieu de cohésion qui transforme une expérience intime en une expérience commune. Le théâtre que nous rêvons est un laboratoire ouvert qui dissèque le vivant, qui donne à voir notre beauté et nos failles ; lieu d'observation et de perception où spectateurs et acteurs voyagent ensemble à travers les mots, les sons et les images que nous construisons.

En entremêlant passé et présent, influences et références, nous cherchons à faire dialoguer chaque écriture pour que la représentation soit le lieu d'interaction entre les générations, les auteurs, les genres et les disciplines.

Association Loi 1901
C/o Corinne Mayens
7 rue Landouzy
51100 Reims
cieclairesergent@gmail.com

Mise en scène
CHLOÉ BRUGNON
chloe.brugnon@yahoo.fr
06 87 88 71 05

Production / Diffusion
BARBARA DE CASABIANCA
barbara.cie.cs@gmail.com
06 37 67 30 89

Technique
HUGO DRAGONE
hugo.dragone@laposte.net

Licence d'entrepreneur du spectacle
2-1072335 // Ape 9001Z

Crédit photos : FÉLIX TAULELLE
Graphisme : NOUVELLE ÉTIQUETTE

Une
histoire (extra)
ordinaire

Petite fille je dormais avec ma sœur chez mon arrière grand-mère. Le soir nous regardons à la télé le film *Hansel et Gretel*, la sorcière me terrifie, mon arrière grand-mère me propose d'aller me coucher dans son lit. Privilège de la petite, je me blottis et m'endors. Quand elle me rejoint, je n'en crois pas mes yeux : elle enlève ses cheveux. Hurlements, larmes, ma sœur me reprend avec elle.

Mon arrière grand-mère avait eu tellement peur pendant la guerre, en 1939, qu'elle a perdu tous ses cheveux. Le médecin lui avait dit *« ça repoussera comme un mouton »*, mais ça n'a jamais repoussé. La peur peut faire perdre les cheveux ?

Extraordinaire… Elle s'appelait Claire Sergent.